

LE RECENSEMENT.—On achève le quatrième volume du recensement qui sera mis devant le parlement à sa prochaine session. Ce sera la seule publication du recensement complet d'un pays qui se soit vue au monde. Elle contiendra les statistiques de toutes les provinces depuis leur première colonisation jusqu'à 1871. Le Dr. Taché, député ministre de l'agriculture, y a consacré dix années de travail.

CONCOURS.—Dans la liste des élèves en médecine, nommés externes des hôpitaux de Paris, à la suite du dernier concours, liste publiée par le *Mouvement Médical*, nous remarquons le nom de M. Azarie Brodeur, de Montréal.

Nous apprenons, de plus, qu'à son second examen de fin d'année, en août dernier, sur l'anatomie, la physiologie et l'histologie, ce Monsieur a obtenu la note *très-bien*.

Après avoir passé quelque temps dans un service d'hôpital chez les enfants, sous M. Périer, M. Brodeur est maintenant externe à Lourcine, sous M. Fournier, le célèbre syphilographe de Paris.

REVENU DES MÉDICAMENTS PATENTÉS EN ANGLETERRE.—Le montant des sommes produites par l'estampille des *patent medicines*, pour l'année expirée au 31 mars dernier, s'est élevé à 114.322 livres, soit près de trois millions de francs. " Il est peut-être juste, ajoute le *Medical Times*, de taxer la crédulité et l'ignorance ; mais nous préférerions certainement que le revenu public ne dérivât pas d'une source qui non seulement vide le gousset des particuliers, mais encore met en danger la santé et la vie."

ENSEIGNEMENT MÉDICAL.—M. le professeur Christison, de l'Université d'Edimbourg, dans son discours comme président de l'Association Médicale Britannique, a pris pour sujet : l'état actuel de l'enseignement médical dans les îles britanniques et les réformes dont il est susceptible.

M. Christison a beaucoup insisté sur la nécessité d'augmenter le nombre des années réglementaires qui est de quatre et de commencer les études non pas par le semestre d'hiver, mais par un semestre d'été de trois mois à trois mois et demi pendant lequel l'étudiant se familiariserait avec les sciences naturelles et physiques, afin d'être libre au second semestre d'hiver de commencer ses études anatomiques et d'avoir, pour la fin de ses études, un semestre tout entier de révision et de pratique en clinique. Les études théoriques sont prônées par lui au même titre que les études pratiques et il n'est pas d'avis que l'on puisse beaucoup étudier dans les livres, mais il vou-